

# Alaska : Shell se retire de la course au pétrole

## Partage international n° [327](#) - Novembre 2015

Après avoir dépensé plus de sept milliards de dollars dans un programme controversé de forages dans la mer des Tchouktches, au large de l'Alaska, Ben van Beurden, directeur de la compagnie pétrolière anglo-néerlandaise Shell, a annoncé le 28 septembre 2015 l'arrêt, a priori définitif, de toutes les opérations. *« Un géant du pétrole vient de subir une défaite sans appel. Ils disposaient d'un budget de plusieurs milliards. Notre mouvement était riche de millions de sympathisants. Nous leur avons fait face pendant trois ans, et c'est le peuple qui a gagné. La compagnie n'avait pas encore découvert de gisement, et la facture finissait par devenir trop élevée »,* a déclaré John Sauven, directeur de Greenpeace au Royaume-Uni.

Cette décision est certainement imputable à plusieurs facteurs : le coût élevé des forages ; l'opposition grandissante à ce projet ; l'inquiétude des actionnaires face à la chute des prix du pétrole ; enfin, l'évolution changeante et imprévisible des réglementations américaines concernant les autorisations de forages dans l'un des derniers

environnements préservés au monde.

Alors qu'en juin 2015 le prix du baril de pétrole atteignait 215 dollars, il se trouve à présent sous la barre des 50 dollars !

Le directeur du Sierra Club, Michael Brune, a exprimé son espoir que le président Obama annulerait la concession de nouveaux baux au large de l'Alaska, y compris les trois prévus en 2016-2017. Selon Mindy Lubber, président du Ceres, la décision de Shell de se retirer prouve que les « actifs inutilisables » et les réserves dont l'exploitation n'est pas rentable deviennent un problème pour les compagnies pétrolières et gazières.

**Sources :** [guardian.co.uk](http://guardian.co.uk)

**Thématiques :** [environnement](#)

**Rubrique :** [S.O.P. — Sauvons notre planète](#) (« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, le 8 septembre 2012.)